

SANTÉ

Une nouvelle table de coronarographie pour le centre hospitalier bragard

SAINT-DIZIER À l'hôpital de Saint-Dizier, la cérémonie des vœux a permis de tracer quelques perspectives d'avenir, dont des messages plutôt encourageants.

La cérémonie des vœux du centre hospitalier Geneviève-de-Gaule-Anthonioz de Saint-Dizier, le 31 janvier dernier, a été l'occasion pour l'encadrement, comme pour le président du conseil de surveillance Quentin Brière, d'adresser au personnel messages encourageants et de tracer quelques perspectives d'avenir.

Céline Laroche, directrice du centre hospitalier, a commencé par faire part de sa satisfaction de voir avancer plusieurs dossiers importants : « En 2024, nous avons été renouvelés dans toutes les activités de chirurgie. La construction du parcours patient, notre organisation territoriale ainsi que nos partenariats à l'intérieur du Groupement hospitalier de territoire (GHT) ont notamment contribué à l'autorisation de l'activité nouvelle de chirurgie bariatrique », s'est-elle félicitée avant d'aborder le dossier des relations entre hospitaliers et praticiens libéraux. « Une nouvelle alliance est en train de se constituer » a-t-elle assuré.

Le maire de Saint-Dizier insiste sur la nécessité pour libéraux et hospitaliers d'apprendre à travailler ensemble

En écho, Quentin Brière a insisté, lui, sur la nécessité « pour libéraux et hospitaliers d'apprendre à travailler ensemble ». De son côté, Didier Guidoni, directeur général du GHT Cœur Grand Est, dont on sait qu'il était



Le trio dirigeant au centre hospitalier de Saint-Dizier : Céline Laroche, Quentin Brière et Didier Guidoni. Pierre Rival

très remonté contre l'actionnariat de la clinique François-I^{er}, s'est contenté de se déclarer favorable à une insertion de l'activité libérale sur le plateau de chirurgie du centre hospitalier sans plus de précisions. Il a pré-

féfé s'étendre sur la nouvelle table de coronarographie : « Elle va permettre, grâce à la réanimation, d'ancrer ici une activité de pointe » s'est-il enthousiasmé, émettant l'espoir que « les 600 à 700 patients qui, chaque année,

vont faire la coronarographie à Reims ou à Nancy, vont désormais utiliser les ressources de nos urgentistes qui, pour l'instant assurent beaucoup de transferts par an, difficiles et très longs ». L'occasion aussi pour lui de mettre en

avant l'activité des urgences du centre hospitalier de Saint-Dizier qui, a-t-il encore assuré « sont devenues le service de référence dans tout le sud du territoire du GHT, de Bar-le-Duc à Vitry-le-François ». ■

Extrait du journal L'Union - Mardi 04 février Page 10/11

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)